

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[292 O me felice piu d'ogn'altro, quanto](#)

[1579_Oeu_Pon] 292 O me felice piu d'ogn'altro, quanto

Présentation générale du poème

Titre de la pièceSoneto.

Incipit non moderniséO me felice piu d'ogn'altro, quanto

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 292

Section au sein de laquelle le poème prend placeAUTRES EXCELLENS Sonnets du mesme Auteur.

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poème[[FIN.]]

FoliotationL1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je me suis mise en telle servitude
 Qu'impossible est que i'en puisse sortir,
 Il n'est plus temps las! de m'en repentir
 Puis que le mal me vient en habitude,

Helas mon Dieu, quelle sollicitude
 Est-ce d'aimer? quel dueil faut-il sentir
 Quand on ne voit à l'amour consentir
 Un cœur helas! chargé d'ingratitude?

Helas! meurs! & ce courreur de nuit
 Ne connoit point que sa rigueur me nuit
 Tenant son regne en son cerne u volage.

Autre que luy ne me met en esmoy,
 Es moy qui trop me porte de domage;
 Et ce cruel ne prent pitié de moy.

SONETO.

O me felice più d'ogn' altro, quanto
 Più d'ogn' altra è costei leggiadra e bella,
 S'ugual a le mia voglia fusse quella
 Di qu'ella ch' amo e riverisco tanto.

Tanto riverisco suo lume sano
 Chi vince di splendor ogn' altra stella,
 Che di luy sempre l'arma mia farella,
 E di luy in rime sparse ogn' hora canto.

Ne viuo più in quel angoscioso pianto
 Como vissi al tempo di gran procella
 D'amor, ma hora che luy più non mi nuoce,

Io dico vn' altra volta ad alta voce,
 O me felice più d'ogn' altro quanto
 Più d'ogn' altra è costei leggiadra e bella,

SON